

Le théâtre commence avec la respiration et la marche. Les corps des acteurs traversent l'espace, ils respirent, errent, tombent, se relèvent, marchent encore.

C'est un grand moment: la marche est une rencontre et une mise à nu.

Ils marchent, je regarde.

MARCHER MARCHER MARCHER MARCHER MARCHER
Je guette leurs regards, je les regarde, je surprends leurs regards, je regarde leur respiration, j'écoute leur marche. Parfois je participe. Mon regard aussi marche, respire. MARCHER MARCHER MARCHER MARCHER MARCHER Cet exercice peut durer des heures. Finalement les acteurs se lâchent, se relâchent, s'oublent, se mettent à nu, créent un rythme, avec les autres et sans les autres. MARCHER MARCHER MARCHER MARCHER Ils essaient de ne faire que cela, marcher. Devenir marche. JE MARCHE DONC JE SUIS. Je peux observer quand ils se renferment, s'ouvrent, quand ils ont peur, quand ils sont distraits, quand ils font semblant, quand ils sont faux. Comment le corps est agité par la présence d'autres corps, par des idées et des choses, par le temps et la fatigue. MARCHER MARCHER MARCHER MARCHER MARCHER Le corps grandit avec la marche. Les auteurs entrent dans leurs marches, rythment la marche du pas de leur pensée. MARCHER ET RÉSISTER MARCHER ET RÉSISTER MARCHER ET RÉSISTER Marcher et ne pas désespérer. Marcher en désespérant de marcher, marcher avec la fatigue, la lassitude. Marcher et lutter et écrire et penser. MARCHER

ET RÉSISTER MARCHER ET RÉSISTER MARCHER ET RÉSISTER Je fais une différence entre les corps plus entraînés que les autres, et j'imagine où ils ont été formés, quel style de théâtre ils ont fait. MARCHER ET RÉSISTER MARCHER ET RÉSISTER MARCHER ET RÉSISTER Le corps évoque l'identité, l'éducation, le désir, la peur. J'ai l'impression de faire connaissance avec l'autre en quelques minutes seulement. Je peux me tromper. MARCHER SE TRANSFORMER RENVERSER MARCHER SE TRANSFORMER RENVERSER MARCHER SE TRANSFORMER RENVERSER Le corps étranger que je viens de rencontrer pour la première fois se dresse devant moi, fonce sur moi, me surprend, monstrueusement. MARCHER SE TRANSFORMER RENVERSER MARCHER SE TRANSFORMER RENVERSER MARCHER SE TRANSFORMER RENVERSER Le corps est beau, tellement beau et tellement puissant. Un paysage. Une mère. La mer. De l'eau. 80% d'eau! Le corps se noie. MARCHER SE TRANSFORMER RENVERSER MARCHER SE TRANSFORMER RENVERSER MARCHER SE TRANSFORMER RENVERSER Dans l'espace, une puissance se crée, une force frontale contre moi. Ça y est. C'est parti. On peut commencer. Le corps pense. Le corps est présent. Tous les corps sont présents. Ici et maintenant, chargés d'ailleurs. Traversés. MARCHER SE TRANSFORMER RENVERSER MARCHER SE TRANSFORMER RENVERSER MARCHER SE TRANSFORMER RENVERSER A force de regarder, j'hallucine. Le corps de l'autre devient étrange, difforme, imparfait, monstrueux. Moi aussi. MARCHER SE VIDER DEVENIR LÉGÈRE MARCHER SE VIDER DEVENIR LÉGÈRE Comment travailler la neutralité



h

k



i



j



l



m

1 J'ai rencontré, en 2012, Laura Spozio à Charleroi en Belgique, lors d'un assistantat qu'elle a fait auprès du photographe Christian Lutz. Les deux suivaient la création de la Compagnie sturmfrei, HOPE, HOWL & A STATEMENT ON BODY, SOUND, SPACE AND TIME présentée lors de la Biennale Charleroi-Danses dans un parking désaffecté. Depuis Laura Spozio collabore avec moi en suivant le processus de création de mes pièces ou en documentant les performances lors du Festival JETER SON CORPS DANS LA BATAILLE (2012, 2014). À l'occasion des dernières créations TRAGEDY RELOADED (2012, 2014), elle couvre le processus dans son entier, du premier atelier d'audition, aux répétitions et jusqu'aux représentations dans des lieux et festivals divers.

Qui est le chœur?
 Une parole collective;
 Un corps multiple;
 Un corps social et politique;
 Un corps qui contient plusieurs corps;
 Un corps de cœurs;
 Un mouvement;
 Un rythme pluriel;
 L'espoir;
 Des voix;
 Des cris;
 De la joie;
 Un corps traversé;
 Une présence;

Fantomatique, le chœur hante le théâtre, interroge sans cesse son rapport à la société, son fonctionnement et son exploration de la parole, de la voix, du corps et du sens. Le chœur est un projet grec à la naissance de la tragédie. Il traîne depuis 2500 ans, il est lourd, massif, explosif.

Malgré son ancienneté, il est toujours précurseur, car sa forme de pensée est utopique. Le théâtre porte en lui la tentative absolue de créer un chœur, entre acteurs et spectateurs, entre des communautés de cultures, de milieux, de classes et de politiques différentes. Le chœur est politique car sa parole concerne la communauté et la collectivité et pour la constituer, il bouleverse les codes, les normes et les outils de travail conventionnels et met en question l'establishment.

Le chœur, ce sont des acteurs solidaires. Marcher, dire ensemble. Non pas d'un seul pas ou d'une seule voix, mais en laissant une place à chacun. Le chœur va à l'essentiel

de la question: qu'est-ce que l'homme?. Singulier et semblable, irréductible, mais impliqué dans le bien commun, dans l'existence collective de l'espace et dans la transmission des savoirs et des traditions, des récits et de l'histoire commune. Seul et lié. Le chœur est moins l'humanité qu'une image de ce qui est peuple, de ce qui fait peuple en nous.

Dans mon travail, le chœur est une forme de la performance. La respiration en commun, ce pneuma du corps, accentue et ponctue les commentaires les plus provocateurs de sa parole et les corps installent des signes et images dans l'espace. Dans la mise en scène des ÉXILÉES, sept comédiennes forment un chœur de manière mécanique: il se révolte et se lamente, et ceci, à tour de rôle de voix et ensemble, pour intensifier et célébrer la jouissance d'une force réunie en constante lutte et résistance.

Comment faire chœur?

Respirer ensemble, marcher ensemble, parler ensemble, chanter ensemble, créer ensemble, prendre du plaisir ensemble, s'écouter et cetera. Chaque jour ensemble. Sans exception. Et quand il y a conflit au sein du groupe d'acteurs, le travail ensemble résiste et reprend. Impitoyablement. Pour créer un chœur, il faut continuer et ne jamais cesser de continuer, tenir.

Pourquoi le chœur?

Parce qu'il est impossible. Parce qu'il expose le problème. Sa question ne reçoit pas de réponse, sa recherche n'aboutit jamais, son projet est éternel. Le chœur s'écrit sans fin. Le chœur est philosophe. Au théâtre, le chœur représente l'échec du projet Homme.



Les pieds? Garde-les au sol. Écris avec tes pas. Entends tes pas.

Les mains? Elles détiennent les explosifs. Ou alors: les larmes ruissellent sur tes mains, traversent et séparent tes doigts. Les mains renvoient aux pieds, les doigts aux orteils. Tiens tes épaules, ton dos et ton sternum.

Le ventre? Écoute-le.

La tête? La tête est ronde. Arrête de tourner autour.

Le bassin? Pense à partir du bassin. C'est lui qui fait le lien. Garde-le ouvert. Il assure le passage entre le bas et le haut.

Le dos? Il a des yeux, des oreilles. C'est ton invisible. L'ombre qui te porte, qui t'accompagne.

La tête au nord, les bras d'ouest en est, les pieds au sud. La tête est ronde, au nord les cheveux, au sud le cou, et les oreilles à l'ouest et à l'est. Au milieu le sexe, arrête de tourner autour!

Les mains servent à construire la vie.

Mains qui font l'amour, mains qui façonnent des objets. La main crée.

Les mains ont tendance à se crispier, à chercher à faire quelque chose, à s'agiter pour porter la pensée, la voix, la concentration et le vide.

Comment redonner du corps aux mains?

Lâcher prise.

Essayer juste d'être là, avec son corps, à côté de l'autre, dans un espace, avec les mains vides, mais pas dans les poches. C'est difficile. On est rarement debout à ne rien faire.

Au théâtre, le rien-faire-être-là est le but de la recherche. Comment amener l'acteur à créer et imaginer du jeu sans être: un personnage, une émotion, et sans être là non plus personnellement? Juste être là, dans ce travail, et supporter les regards des autres et imaginer la traversée qui se prépare sous d'autres regards que seront ceux des spectateurs et là, sentir se lever la puissance d'être exposé, et, aussi, se sentir libre dans cette exposition pour dire tel passage de texte aimé, tel geste trouvé ou pour raconter la mémoire d'un travail, d'un ensemble, d'un chœur. Les mains sont délicates, parfois brutales. Avec les mains, l'acteur sculpte l'air qui l'entoure. Apprendre à exister avec les mains qui pendent le long du corps. Apprendre à ce que les mains se relient au corps. Apprendre que les mains ne font rien à ce moment-ci et font beaucoup de choses à d'autres moments. Le rien-faire est un éternel combat dans une société. L'acteur accepte de se trouver tout seul dans l'espace, tout seul avec sa respiration et son corps, loin de sa construction de vie habituelle. De la tension se crée dans les mains. De l'attente aussi. Du désir. Les mains se sculptent et deviennent les doigts d'anémone de mer, remuées par les flots, muettes, clandestines, pas loin de l'univers. DES MAINS LIBRES, FILLES DU VENT.

e



f



g

A

ATLAS
 I Le corps porte l'espace
 L'espace porte le corps
 II Le temps porte le corps
 Le corps porte le temps
 III L'espace et le temps
 disparaissent dans l'attente
 d'un autre corps qui porte

B

BÊTE NOIRE
 L'hystérie se planque derrière
 chaque corps de femme.

C

CHEVAL DE BATAILLE
 Un happening à Genève en 2013
 qui a créé une «panique morale»
 (Eric Maeder dans ON SPACE 1/4
 / ISBN 978-2-9700949-0-6
 / 2014).

COLONNE VERTÉBRALE
 Connexion. Stabilité.
 Verticalité. Comme une plante,
 le corps s'érige, fleurit,
 se dresse, se bloque, se fane.

CONSTELLATION

Une constellation est
 une forme dans l'espace
 configurée par plusieurs corps.
 Une constellation n'a ni début,
 ni milieu, ni fin et n'engage
 aucune hiérarchie. Elle est
 simplement une forme
 dans l'espace, un agencement
 de corps sans histoire. Neutre.

CORPS

Condamné à être un corps.

CORPS À CORPS

N'oubliez pas de vous
 abandonner entièrement
 à l'autre!

CORPS À TERRE

Des corps allongés.
 Souvent des femmes.

CORPS COLLECTIF

Le chœur se constitue d'une
 multitude de corps rassemblés,
 tous différents, mais sans
 mensonge, dans une distance
 choisie des uns par rapport
 aux autres, avec le désir
 de créer quelque chose d'inédit
 et d'extraordinaire.

CORPS EN TANT QU'ARCHITECTURE

Le corps se place dans
 l'architecture. Le corps
 devient forme, mesure, volume,
 esthétique, en lien avec
 l'architecture.

CORPS DE FILLE

Le corps de la fille est
 le corps de la résistance
 et du soulèvement. Le corps
 de la fille est Antigone.

CORPS IMAGE

Le corps se fige dans
 un mouvement, ponctue
 sa respiration; l'acteur
 devient une sculpture,
 il crée un signe. Ou alors,
 le corps adopte une position
 photographique bien connue
 et crée ainsi une métaphore.

CORPS PAYSAGE

Plusieurs corps dessinent
 un paysage de mouvements,
 de regards, d'agitations,
 de rythmes, de musicalités.
 Fresque.

CORPS POÉTIQUE

Le corps cherche à se désaxer,
 à devenir liquide, à se fondre
 et disparaître au sein
 de l'espace. Il cherche
 à se suspendre ponctuellement.

D

DRAMES DE PRINCESSES, CRÉATION
 Trois femmes - insectes.
 Travail au sol. Dos collé au
 sol, jambes et bras en l'air.
 Pas de possibilité de se lever.
 La lutte est dans la langue.

E

ENGOUER (S')
 Je m'en fous plein la gueule.
 Je m'engouffre et j'avale.
 Je m'étouffe. Obstruction.
 Étranglement. Peur du SIDA.

ÉTAT

Un corps (appareil) qui permet
 la régulation du système
 nerveux de ses habitants.

ÉTRANGER

Chaque corps a le droit
 de manger, de respirer,
 de parler, de se loger,
 de penser, de se déplacer.
 Chaque corps a le droit d'être
 protégé contre toute violence.

F

FEMME (LA)

Le corps de la femme se place
 dans l'espace et s'expose
 tout en révélant sa relation
 à l'homme.

FEMME-ANIMAL

Condensation du mythe.
 L'hybridité renvoie
 à la relation sexuelle
 contre nature que les images
 du mythe décrivent.
 Dans l'identification
 de la femme à l'animal comme
 dans l'accouplement du corps
 féminin avec l'animal,
 c'est la perte de l'identité
 par le dépassement des limites
 qui est en jeu, et la puissance
 de l'acte créateur qui se
 trouve révélée dans toute
 sa violence. «(...) on raconte,
 il est vrai, que Zeus, prenant
 un jour l'apparence d'un cygne
 (...), obtint par cette ruse
 ses faveurs». (Euripide,
Hélène)

G

GRAVITÉ

Force responsable de la chute
 des corps. Force responsable
 du mouvement des corps
 célestes. Force responsable
 de l'attraction et
 de l'attraction des corps.

H

HÉROS

Laisse tomber ton glaive!

HISTOIRE

Les actes changent au cours
 de l'Histoire. S'il n'y a plus
 d'Histoire, il n'y aura plus
 d'actes. Est-ce que nous vivons
 enfermés dans l'Histoire,
 ou en dehors? Y a-t-il une fin?
 J'attends.

HOMME

«L'homme du début du XXI^e
 siècle est sans boussole, sans
 lest, affranchi du refoulement,
 moins citoyen que consommateur,
 un 'homme sans gravité',
 produit d'une société libérale
 aujourd'hui triomphante et qui
 semble n'avoir plus le choix:
 il est en quelque sorte sommé
 de jouer.» (Charles Melman)

HØPE, A STATEMENT ON BODY

SPACE SOUND AND TIME, CRÉATION
 Corps contre le mur:
 trois corps contre le mur.
 Fatigués, blessés, démunis.
 Ils s'effondrent comme
 les tours, au ralenti.

HUSTERA

Ce qui est en arrière,
 au fond, à la limite.
 «Chez une femme frappée
 d'hystérie, ou accouchant
 laborieusement, l'éternement
 qui survient est favorable».
 (Hippocrate) Attention:
 L'utérus se déplace.
 Cette espèce de «membre»
 de la femme est un ANIMAL!

I

IN CARNE

Vers la chair, dans et
 profondément, verticalement
 et horizontalement. Creuser
 couches par couches, la parole,
 le sens, dévorer, mélanger,
 transformer. Incarner n'est
 pas jouer.

M

MÉMOIRE

EXPLOSION OF MEMORIES
 est le titre du prochain projet
 pluridisciplinaire initié
 par la Compagnie sturmfrei.

MENSONGE

Il change de sexe
 tout le temps.

MÈRE

Corps ancestral.

MOMIE

Un corps traditionnellement
 bien défini, marquant
 le passage de l'homme
 dans l'autre monde. Corps
 qui persiste après la mort.
 Continuité. Immortalité.
 Corps qui devient temps.

MONDE

Je perçois le monde comme
 constitué à partir
 d'un principe d'effondrement,
 dépressif, mélancolique
 et nostalgique, mais suivant
 un principe d'explosion
 et d'éclatement nécessaire.

MORT

Arrêt, freeze. Immobilité
 absolue de la langue.
Stillstand. Absence.
 «Nous vivons à une époque
 qui fait tourner les têtes».

N

NOBODY

No body. Pas de corps.

NUDITÉ

SEULE DANS MON CORPS.
BEAUTÉ. SOLITUDE. PEUR.

O

OMBRE

Pour que le corps projette
 son ombre, il faut attendre
 les mille et une nuits.

P

PAYSAGE

Pensée qui cherche à devenir
 corps.

PENDUE

Pour se pendre, dans
 la création SCHREIB MIR
DAS LIED, la danseuse
 et interprète Marcela San Pedro
 doit s'accrocher de toute
 sa force.

PÉRINÉE

Tiens-le fort!

R

RELOAD (TO)

Recharger la mémoire
 et l'histoire du corps.

S

SOUTERRAINBLUES, CRÉATION

L'acteur frotte sa chair contre
 l'espace, et contre la chair
 et la pensée du public.

T

TRAGEDY RELOADED, CRÉATION

«Ne cessez pas de danser,
 charmantes jeunes filles!»
 (Friedrich Nietzsche,
Zarathoustra)

TÊTE

«Notre tête est ronde pour
 que la pensée puisse changer
 de direction.»
 (Francis Picabia)

TOPOGRAPHIE DÉSIRES, CRÉATION

Une comédienne a la moitié
 de son corps enfoncé dans
 la terre du jardin.
 (Charles Melman) Une autre
 comédienne a ses pieds cloués
 à une planche, posée devant
 la maison.
 Une autre est enfermée
 au salon, entourée par
 des planches de bois clouées
 aux murs.
 Une autre porte la tête
 d'un oiseau sur sa tête.
 Une autre erre dans la maison
 et autour de la maison.
 Elle chante, pleure, crie.
 La dernière est absente.
 Mais les murs dans la cave
 diffusent sa voix.
 Elle est libre.

V

VAGIN

Tube musculo-muqueux.
 Organe qui reçoit, contracte,
 mord, rejette, saigne.

Z

ZOHRA

Mon corps expulse
 un autre corps.